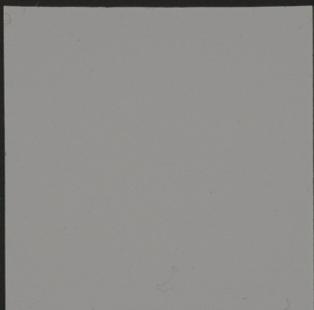
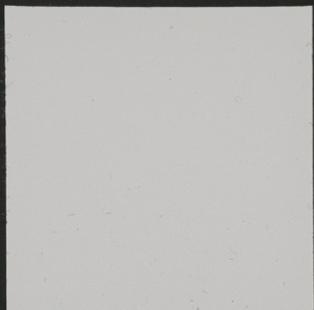
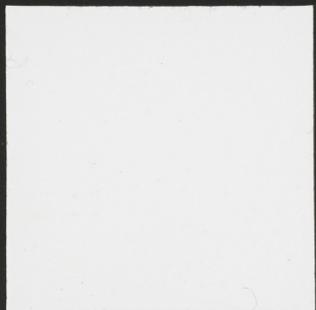
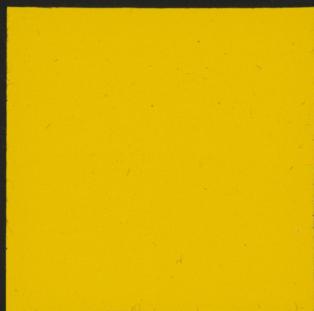
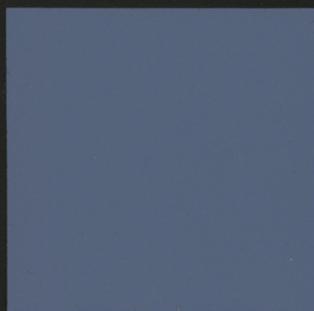


colorchecker CLASSIC



x-rite

mm

0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

WALKER'S

LENDERS-VOLUNTARIES

STANDARD

COMMERCIAL

1849

STOCKS

AND

BOND

MARKETS

IN

NEW

YORK

1849

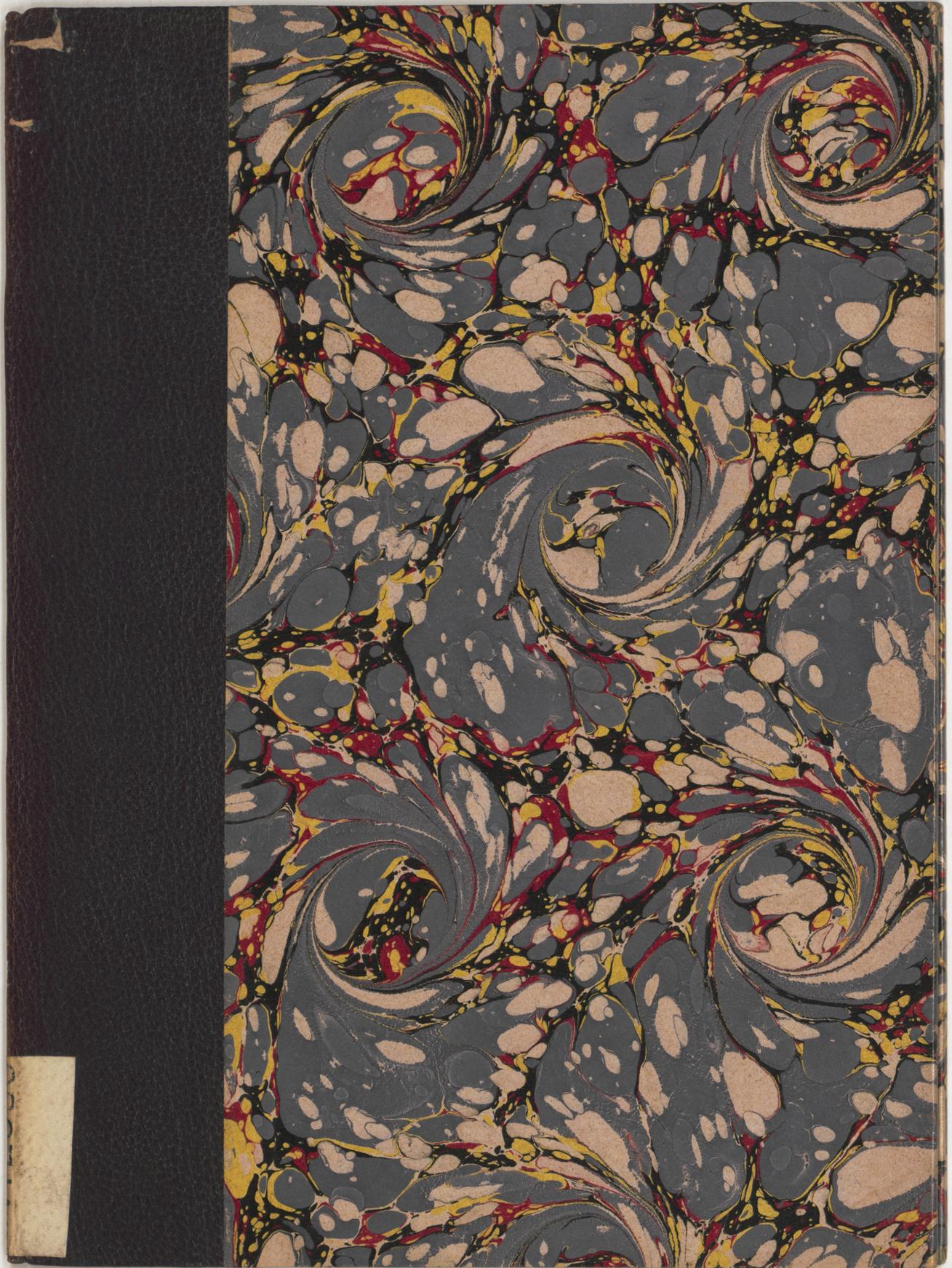
AND

1850

AND

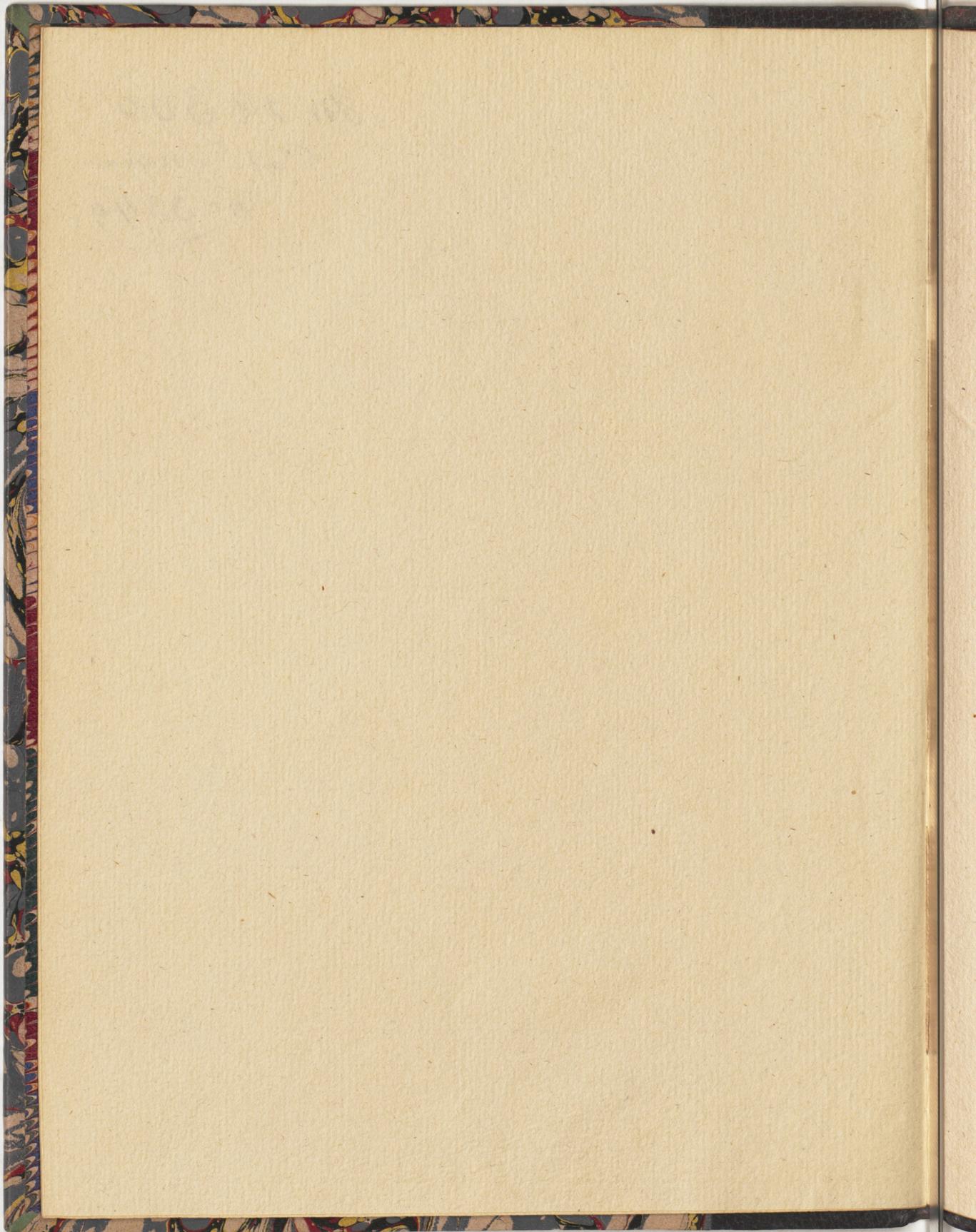
1851

AND





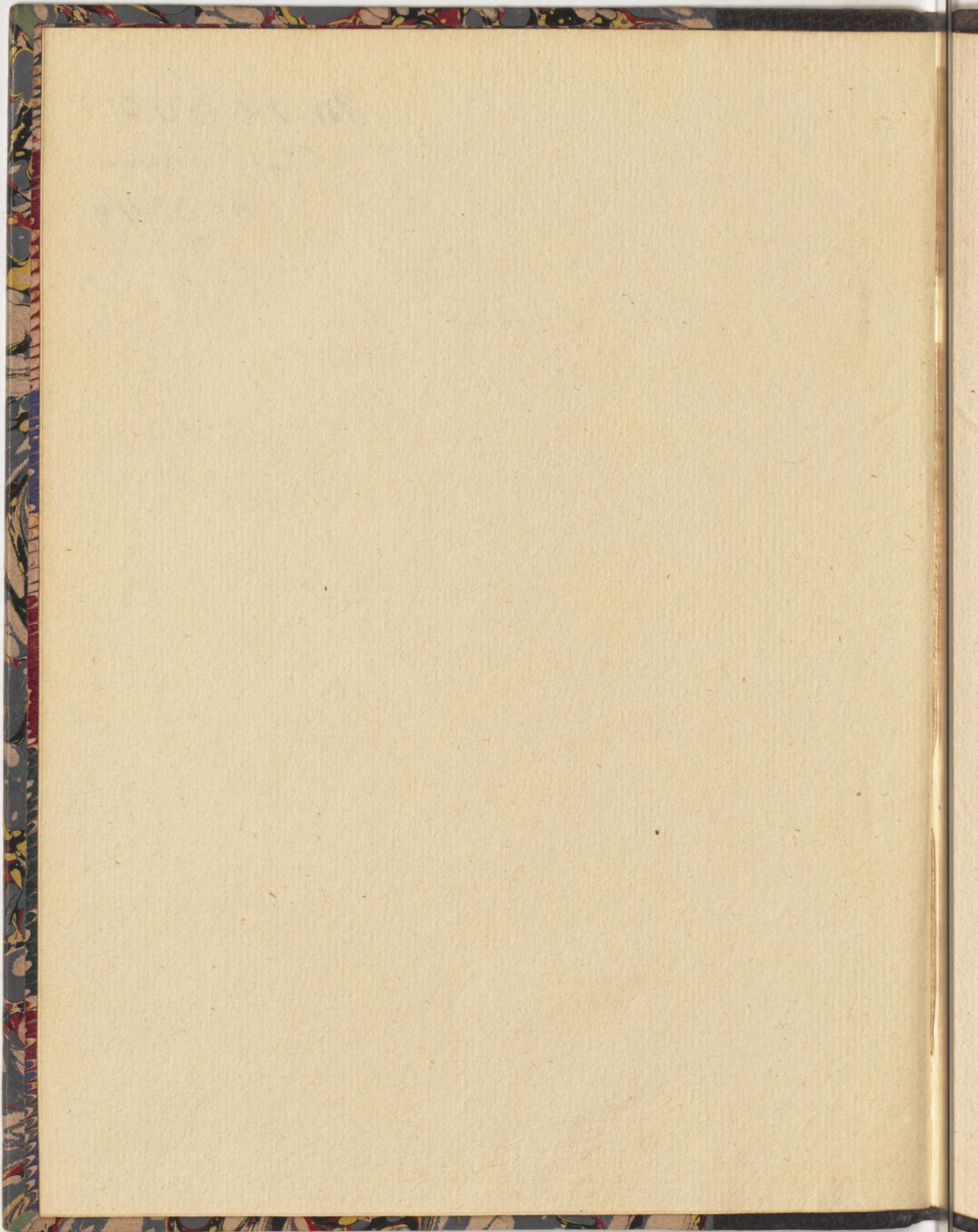




M. 12300

Cat. Nouveau,

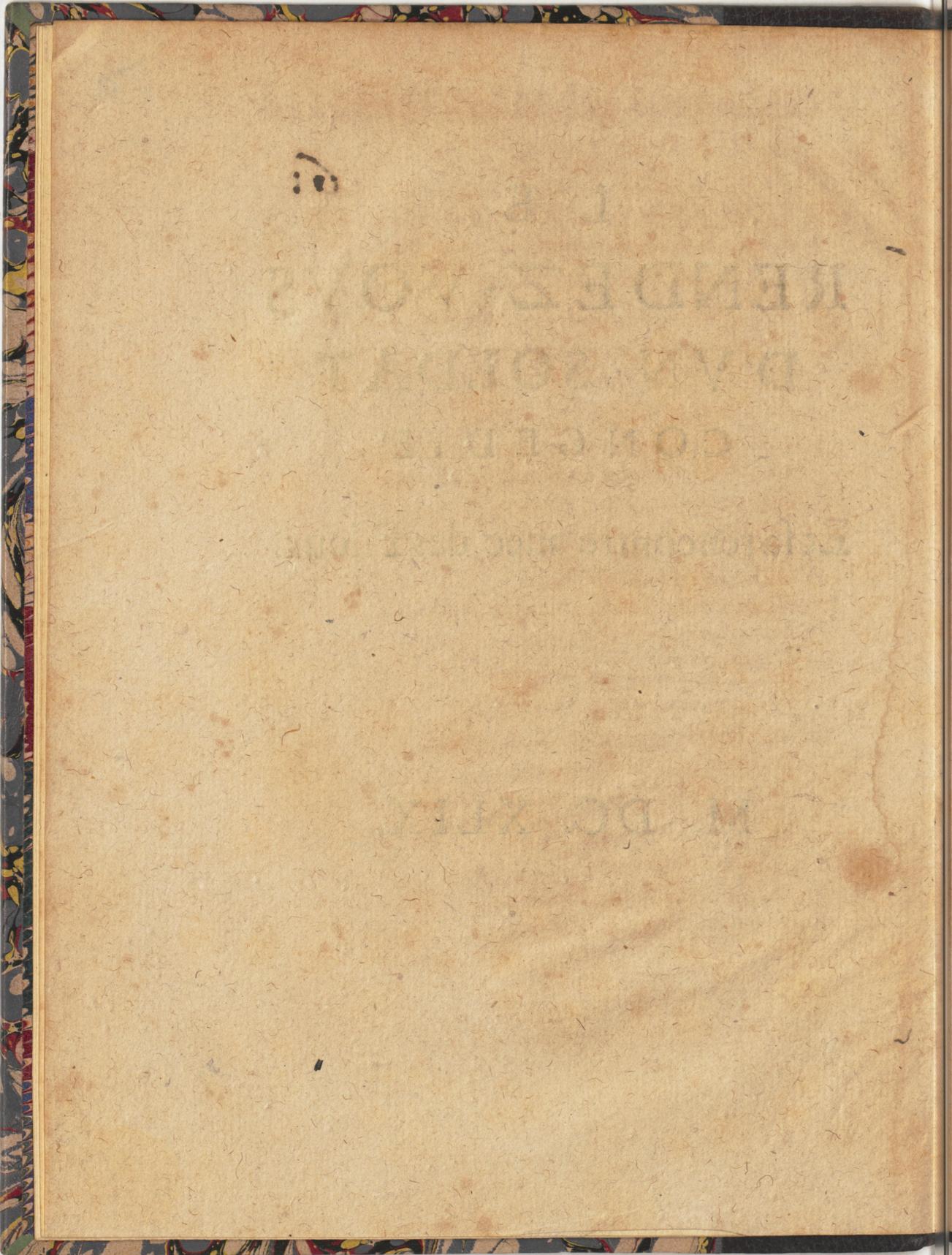
n^o 3349



70
-
61
L E
RENDEZ-VOVS
D'VN SOLDAT
CONGEDIÉ.

Et sa rencontre avec des Filoux.

M. DC. XLIX.
265





3

L E
RENDEZ-VOUS
D'VN SOLDAT
CONGEDIÉ,

AV milieu de l'ignominie,
Je me vois dans la compagnie
Des Filoux du Grand Chastelet,
Qui pour caresser ma venue
Ne parlent que de bien-venue
Plustost que de leur Chapelet.
L'un tiré d'une basse fosse
Vient mettre ses mains dans la sausse
Du festin qui est appresté,
L'autre vn peu blesme de visage,
Contrefaisant vn peu le sage,
Dit qu'il vient boire à ma santé.
L'autre vn peu de meilleure mine,
Brodé de poux & de vermine
Dessus son habit de lambeau,
M'offre de bon cœur vne place
Auprès de luy sur sa paillasse
Plus crosté que n'est vn pourceau.
L'autre tiré de maisonnettes,
De ses fantastiques sornettes
Ne cesse de m'importuner,
L'autre my pourry de verolle
D'un ton cassé de sa parole
M'offre sa pipe à petuner.

4
Ainsi venu de courtoisie,
Je me mets dans la fantaisie
Que ie suis plus heureux qu'un Roy,
Mais le sujet qui m'importune
Me fait souhaitter la fortune
De ceux qui sont mieux que moy.

De deux Torchons, ou Seruiettes,
Fut mis le couuert sans assiettes,
Un vieux Rechault estropié,
La Salliere d'un brin de Cruche
Tiré du thresor de la Truche,
Un Verre qui n'a point de piéd.

Fin plat de terre fort antique
Sont les vaisseaux plus magnifiques
Monstrant l'opulance du lieu,
Dans un pot cassé la moustarde,
De l'espice sur vne carte,
Le pot au vin tout au milieu.

Le festin n'estoit pas de viande
Trop delicate ny friande,
C'estoit de teste de mouton,
Des pieds de bœuf, & force trippes,
Tant rosties, fricassées que frites,
Faites à la sauce du Breton.

Mon appetit me sollicite,
Et d'autre part il se despice
Voulant, & ne pouuant mangèr,
Car autant l'extreme froidure,
Que la salleté & l'ordure
De la table me font ranger.

Deux viellards semblant vénérables
Tenant les places honorables,
S'il y en a quelqu'une icy,
Ne me parlent que du commerce
Qui s'y traficque & s'y exerce,
Affin que ie le sçache aussi.

Quatorzē

5
Quatorzè ou quinze estoit le nombre,
Dont l'vn pour le tout doibt respondre,
L'on me conuie a ce banquet,
L'on boit, l'on mange, on se contente
Malgré l'affliction presente,
Puis l'on me donne le bouquet.

L'vn est Preuost, l'autre gouuerne
Oula Chappelle, ou la Tauerne,
Ce qui les maintient les plus forts,
Gracieux comme des espines
Ne viuent que de ces rapines
Bien mieux qu'ils ne feroient dehors.

Il faut, disent ils, pour la chambre
Trente cinq sols quand on y entre;
Et puis cinq sols au Chapellain,
Et cinq solz à la Chambriere,
Puis parler à la Tauerrière
Pour nous traicter à ventre plain.

Ou à faute d'y satisfaire
Promptement cesse tout affaire,
L'on vous denonce & fait sçauoir,
Que quand vous seriez vn Monarque
L'on faitit manteau ou casaque,
Faute de payer ce deuoir.

Se voir parmy cette canaille
Sans auoir ny denier ny maille,
Songe quel roolle l'on peut iouer,
Iy perds le sens, l'esprit se trouble,
Et mon deplaisir se redouble
Songeant à quel saint me votier.

Pensif ainsi que ie puis estre
Iem'approche de la fenestre
D'ouie vois vn nombre de gens
Ne parlant que de plaideries,
De larcin, de friponneries,
Et de Preuost & de Sergens.

L'vn accuse la tyrannie
 Dont sa partie le manie,
 L'autre gemist que sans raison
 Son bien s'en porte à la Iustice,
 Et l'autre blasme l'iniustice
 Des officiers de la prison.
 Fussiez vous Marechal de France,
 Ou Sur-Intendant des finances,
 Dez que vous estes arresté,
 Vous dependez de la puissance,
 D vn Guichetier dont l'arogance
 Vous fait suire sa volonté.
 L'on vous met selon vostre faute,
 Dans vn cachot ou chambre haute,
 Dans Beauuais, le Chesne, ou l'Escu,
 Où dans tous ces lieux vostre bourse
 Doit mieux gouverner vostre bouche,
 Qu'au passé n'avez pas vescu.
 Mais le pis est que l'Innocence
 Est traitée sans difference
 Du mal vinant, & par ainsi
 Mainte honneste & bonne famille
 Est miserable par la ville
 Pendant que le Chef est icy.
 Encor la peur de la Iustice
 Qui menace icy du supplice
 N'y est que comme vn nombre vain,
 Dans la plus part de ses Canailles,
 Qui faisant auourd'huy gogaille
 Sont pendus dès le lendemain.
 Car la Charité outragée
 Se plaint de ce veoir parragée
 A quatre pour vn sol de pain,
 Qui n'estant d'ailleurs soustenuë
 Ou plus sainctement maintenuë
 Elles'en va mourant de fain.

Bref, les pleurs, l'horreur la misere,
 Sont les obiects plus ordinaire
 De ces lieux plains de cruauté,
 Les voix les plus melodieuses
 Ne sont que plaintes ma heureuses,
 De se veoir en captiuité.

Si vostre paupierre sommeille
 Dès le matin on vous resueille
 D'un bruit de clefs & de verrous,
 Dont le tintamare effroyable
 Rend encore plus miserable
 Ce mal qui est commun à tous.

O grand Roy dont la renommée
 Est par tout le monde semée
 Du plus iuste qui fut iamais,
 Voyez nos pleurs, oyez nos plaintes,
 Affin que vos oreilles saintes
 Soient nostre azille desormais.

Reyne pieuse & charitable,
 Vostre bonté incomparable
 Nous fait encores esperer,
 Que touchée de nos miseres
 Seront vos faueurs necessaires
 Ouuertes pour nous en tirer.

Escoute, ô Dieu, nostre prieres,
 Ne te recule point arriere
 De nos tristes gemissemens;
 Fais que nostre plainte se changē
 En vn Cantique de louange
 Benissant tes commandemens.



